

Le Sultan voulut pas en entendre davantage ; il remit les prisonniers au cadi qui les condamna au dernier supplice.

Nos confesseurs furent mis en pièces avec une cruauté inouïe en présence d'une multitude hostile et furieuse. Les bourreaux voulaient brûler leurs corps environnés de splendeur, mais déjà quelques chrétiens émerveillés s'étaient emparés de leurs saintes reliques pour leur donner une sépulture convenable.

M. SODAR DE VAULX



L'Annonciation



COUTONS avec la sainte admiration d'un cœur pieux l'ineffable colloque dans lequel Marie prononça le *Fiat* de notre salut : *Qu'il me soit fait selon votre Parole.* Admirons l'efficacité de ce *Fiat* d'une créature qui répare pour l'éternité l'œuvre que le *Fiat* du Créateur avait laissée tributaire de la malice du démon et de la faiblesse de

l'homme. Mais n'oublions pas que Dieu ne change point de méthode, qu'il s'agisse de négocier le salut du monde ou le salut de chacune des âmes qu'il a appelées à la Vie ; il procède toujours avec le même souverain respect de la liberté humaine, avec la même dépendance de notre bonne volonté. Celui qui nous a créés sans nous ne nous sauve pas sans nous.

Le Seigneur envoie son Ange à la Vierge élue ; il la prévient, il sollicite sa coopération, il se soumet à sa délibération, il attend son consentement pour l'élever à la plus sublime des dignités, à l'honneur le plus grand que puisse espérer une pure créature.

Il n'agit point différemment avec nous. Il ordonne aux êtres inanimés ; sa volonté est pour eux une règle infrangible,